

Déclaration d'intention – principe directeur en 5 points

L'«Alliance contre le profiling racial» est une association informelle d'activistes, de scientifiques et d'artistes de couleur ainsi que d'organisation de droits de l'homme et de personnes, se défendant contre le racisme institutionnel dans les corps de police suisses.

1. Nous constatons que de nombreux contrôles de police dans toute la Suisse sont motivés par le racisme. Les jeunes personnes de couleur des deux sexes, d'origine nord africaine, arabe et sud européenne, comme les Roms, les Sintis et les Yenisches, sont tout particulièrement concernées.
2. Nous constatons que les personnes concernées par le profiling racial et ethnique sont souvent soupçonnées sans raison concrète d'avoir commis un délit. Dans d'autres cas, les policiers et policières qui font les contrôles partent arbitrairement du principe que les personnes paraissant «étrangères» se trouvent potentiellement en Suisse sans droit de séjour. De plus, un nombre disproportionné de contrôles des groupes mentionnés et de renvois prononcés sans raison objective ont lieu dans des lieux où la criminalité et les conflits d'intérêts se produisent plus souvent.
3. Compte tenu de ces violations systématiques du droit international et constitutionnel, nous exigeons que les autorités policières prennent leurs responsabilités en réfléchissant aux pratiques et conséquences discriminatoires dans et par leur travail, et en les combattant de manière préventive par des mesures appropriées.
4. Les contrôles de police discriminatoires sont rabaissant et stigmatisant pour les personnes concernées, ils créent de l'insécurité, sont inefficaces et ont des effets discriminatoires sur d'autres domaines de la société. Nous exigeons donc de la politique des mesures de lutte contre la discrimination raciale dans tous les domaines de la société.
5. Nous envisageons le racisme institutionnel comme un problème de société, bâti historiquement sur le «mythe de la supériorité» et sur une «culture de la discrimination». Le racisme n'est pas un problème d'attitude et de comportement, mais est créé par les discours et les processus institutionnels.